

Le Parc de Tervuren

ROYALEMENT AU VERT



VISIT Tervuren



- LÉGENDE**
- Église Saint-Jean l'Évangéliste
 - Centre d'accueil touristique
 - Terminus Tram 44
 - L'étoile à sept branches
 - AfricaMuseum
 - Entrée AfricaMuseum
 - Palais de l'Afrique
 - Porte historique
 - Fer à Cheval
 - Maison espagnole
 - Chapelle Saint-Hubert
 - Table de pique-nique
 - Aire de jeux
 - Pêche autorisée
 - Zone chiens en liberté
 - Sequoia
 - Promenade du Parc
 - Réseau de randonnées Dijleland Sud
 - Réseau cycliste Brabant flamand
 - Équitrail autour de Bruxelles
 - Parking payant
 - Parking gratuit
 - Parking moins valides
 - Bar/resto
 - Hôtel / B&B
 - Arrêt de bus
 - Point Mob (à partir de mi 2022)



0 500 m

1

AfricaMuseum



Le **musée** est un must, que vous soyez oui ou non passionné par l'Afrique. Le roi Léopold II voulait que la population belge fasse connaissance avec le Congo, sa colonie. Un musée lui semblait le meilleur moyen. Comme emplacement, les domaines royaux de Tervuren étaient parfaits. Le Musée du Congo vit donc le jour. De prime abord il fut décidé d'installer l'exposition coloniale de 1897 dans le Palais de l'Afrique (anciennement 'palais des colonies'), créé à cet effet mais ce lieu s'est bien vite avéré trop exigu. Alors l'architecte français Charles Girault fut commandité pour élaborer les plans d'un nouveau musée.

Le bâtiment devait faire preuve du prestige du jeune État belge. Le Petit Palais à Paris a servi de modèle au musée. Les travaux entamés en 1904 ont duré jusqu'en 1909. Le bâtiment de style

néoclassique est impressionnant. Le musée s'est ouvert en 2018 après de longues années de rénovation. Désormais l'entrée au musée se fait par un pavillon d'accueil des plus modernes (avec billetterie, boutique, restaurant). De là, une galerie souterraine mène au musée. L'imposante bâtisse, d'ailleurs classée, a été rénovée et restaurée dans le respect du concept architectural original. Lumière et transparence ont été réintroduites, ainsi que l'architecte Girault l'avait voulu à l'époque. Les perspectives et les percées originales ont été rouvertes. Le patio jardin a été repensé et une partie en a été creusée. Ce jardin englouti amène la lumière au niveau souterrain et peut faire office de théâtre de plein air.

Face au musée, côté chaussée, un grand **éléphant** attire l'attention. Il s'y trouve depuis 1938 et est l'œuvre d'Albéric Collin (1886-1962), le plus important sculpteur animalier belge de son temps. La hauteur est de 5,10 m au niveau du dos de l'éléphant, de 7 m à l'extrémité de la trompe et de 8,5 m à la pointe de la lance.

2

Les jardins à la française et l'arbre mammoth



Ces **Jardins** ont été conçus par l'architecte paysagiste français Elie Lainé pour le roi Léopold II. Deux axes se croisent perpendiculairement et un bassin elliptique de 135 mètres de long marque leur intersection. Les parterres symétriques ainsi créés sont ornés de fleurs et délimités par des pelouses et des sentiers. La descente vers les étangs du parc est aménagée en terrasses sur trois niveaux avec des escaliers en pierre bleue. Dans le jardin bas, des bassins ont été creusés pour relier les parterres du haut au parc environnant. Afin de ne pas interrompre la Keizerinnedreef, drève

superbement rectiligne, Lainé a fait aménager un pont métallique sans fioritures à partir duquel une vue impressionnante sur le AfricaMuseum s'ouvre aux promeneurs. Les jardins sont agrémentés de statues et de vases.

Dans la partie du jardin entre le musée et le Palais de l'Afrique, deux **séquoias géants** (séquoiadendron giganteum) attirent les regards. L'un d'eux est le plus gros de toute la Flandre.

3

Quelques statues

Les jardins à la française et les environs immédiats du Palais de l'Afrique ont été agrémentés de plusieurs statues en 1897. Sur la pelouse au sud du Palais de l'Afrique se trouve la statue de **Virginus et Virginia** (1887) une œuvre de Elisa Bloch **[a]**. Virginus soutient du bras gauche le corps sans vie de sa fille Virginia. Il l'a immolée parce qu'elle avait été séduite et qu'il voulait garder intact l'honneur de la famille. Les jambes largement écartées, la dague brandie, les muscles et le cri exprimé sur son visage trahissent sa lutte intérieure.

Sur la pelouse devant le Palais de l'Afrique s'élève la statue **Après le Combat** (1893) œuvre du Vicomte Charles du Passage **[b]**. Deux cerfs se sont battus jusqu'à ce que mort s'ensuive, le cerf victorieux triomphant sur sa victime.

Entre le Palais de l'Afrique et le musée s'élève la statue **Claudius Civilis** (1822) de Jean-Louis van Geel **[c]**. Conformément au néoclassicisme, van Geel choisit de représenter Claudius



comme une figure nue antique arborant un casque orné de plumes et armé d'un bouclier avec une tête de Méduse, une épée courte et un long manteau. La barbe courte et la chevelure plutôt longue font référence à la descendance batave de Claudius.

La statue de **Zéphyr et Psyché** (1897) d'Henri-Joseph Rutxhiel **[d]** se trouve à l'extrémité est de l'étang Miroir. Il s'agit d'un moulage en bronze dont l'original en marbre se trouve au Louvre à Paris. La statue évoque un épisode de la vie de Psyché, fille du roi de Crète. Une grande force de mouvement émane de cette œuvre.

Le groupe de sculptures **The Congo, I presume** (1997), œuvre de Tom Frantzen **[e]**, fut installé du côté est des jardins à la française. L'ensemble fait allusion aux mots prononcés par l'explorateur Stanley lorsqu'il a rencontré Livingstone au fin fond de l'Afrique. Ce groupe y a été placé à l'occasion du centenaire de l'Exposition Coloniale de 1897.

4

Le Palais de l'Afrique et la charpente de Hobé



Le **Palais de l'Afrique** a été conçu par l'architecte Ernest Acker à l'occasion de l'Exposition Coloniale de 1897. Le concept, inspiré du Petit Trianon de Versailles, prévoyait un pavillon principal de style dit Louis XVI avec deux halls d'exposition en verre et métal disposés à angle droit. Ultérieurement, ces halls ont été transformés en bureaux.

A l'extérieur, entre les deux ailes se trouve la **charpente de Hobé** (actuellement en restauration). A l'origine elle faisait partie de l'intérieur. Contrairement à l'architecture classique de l'extérieur, le concept de l'intérieur était d'aspect très moderne. Léopold II avait confié la décoration intérieure à des artistes d'avant-garde tels que Paul Hankar, Henry van de Velde, Georges Hobé et Gustave Serrurier-Bovy, tous praticiens de l'Art nouveau.

Anciennement, avant le Palais de l'Afrique, le pavillon du Prince Guillaume-Frédéric d'Orange-Nassau se trouvait à cet endroit. De 1867 jusqu'à l'incendie dévastateur de 1879, le pavillon était occupé par l'impératrice Charlotte, la sœur de Léopold II.



5

La Fontaine "Bandundu Water Jazz Band"



Tom Frantzen a utilisé la forme géométrique du rond-point pour créer un jeu circulaire auquel les automobilistes participent. Le **groupe sculptural** représente neuf animaux aquatiques africains jouant de différents instruments de jazz. Le crocodile joue de la batterie, la salamandre du saxophone et l'hippopotame du trombone. Le Parc est symbolisé par des cercles successifs : pelouse, eau, béton. Les cercles en béton évoquent la structure des feuilles de nénuphar et ressemblent à des disques de gramophone. Les jets d'eau représentent un rythme chaotique en demi-cercles.

6

La glacière

Dissimulée entre les jardins à la française et l'étang Miroir se trouve une **glacière**. Elle conservait la glace servant aux cuisines du pavillon. Elle a été construite vers 1820, en même temps que le pavillon du prince Guillaume-Frédéric d'Orange-Nassau (qui se situait sur le site de l'actuel Palais de l'Afrique). Cette glacière, en grande partie enfouie dans la terre est surmontée d'un monticule artificiel. La fosse à glace, faite de briques a une profondeur de 6 m. L'espace au-dessus est recouvert d'une voûte en briques en forme de dôme de 7,2 m de diamètre. La cuve pouvait contenir 75 mètres cubes de glace ce qui permettait d'y maintenir une température très basse. De nos jours bien sûr la glacière n'est plus en fonction mais fait office de résidence d'hiver aux chauves-souris. Elle n'est pas accessible au public.



7

Le Site archéologique, La Chapelle Saint-Hubert et Le Fer à cheval

C'est vers 1200 que le **château [a]** des ducs de Brabant a été érigé ici. Jusqu'en 1430, le château est régulièrement renforcé et agrandi avec, entre autres, une immense salle des chevaliers gothique de 48 mètres de long sur 18 mètres de large. Après une longue période d'inoccupation et de déclin, les archiducs Albert et Isabelle s'y installent de 1610 à 1633 et l'utilisent en tant que résidence secondaire. De 1740 à 1780 le château connaît une ultime période de gloire sous Charles de Lorraine, gouverneur des Pays-Bas autrichiens. Il fit considérablement agrandir le château et fit réaménager une partie du Parc. Après sa mort, le château fut démantelé. La chapelle Saint-Hubert (XVIIe siècle) et les écuries en forme de fer à cheval (XVIIIe siècle) sont les seuls survivants.



La **chapelle Saint-Hubert [b]** a été érigée entre 1616 et 1617 sur la cour intérieure de l'ancien château ducal pour compte des archiducs Albert et Isabelle. L'architecte commandité, Wenceslas Coebergher, a également conçu la basilique de Montaigu (Scherpenheuvel). Selon la légende, Saint-Hubert se serait éteint à cet endroit.

Vers 1750 se construit un impressionnant complexe d'écuries et de quartiers de serviteurs appartenant au château. Ce complexe en forme de **fer à cheval [c]** servait également d'entrée monumentale au château depuis l'actuelle Kasteelstraat. Il comporte deux ailes symétriques et parallèles formant une esplanade spacieuse. Les quatre extrémités des ailes sont marquées par des pavillons d'angle. Bien plus tard, le fer à cheval a été utilisé par la gendarmerie et l'armée. Bientôt cette ancienne caserne se verra attribuer une nouvelle destination avec, entre autres, un hôtel, un musée et des infrastructures de congrès.

8

Les étangs et la forêt de Soignes

Dans le parc de Tervuren l'on dénombre 9 étangs aménagés à différentes époques. La première série **d'étangs** est alimentée par la Voer, la rivière à laquelle Tervuren doit son nom. L'étang du château ou Kasteelvijver y était déjà au XIIe siècle au temps de la construction du château ducal. En 1765, l'étang du château a été relié à l'étang Gordaal par un canal ce qui permettait à Charles de Lorraine d'accéder depuis le château en gondole à sa manufacture (aujourd'hui disparue). L'étang de Vossem a été creusé vers 1885 d'après les plans de l'architecte paysagiste allemand Edouard Keilig, qui a aussi conçu le parc paysager qui l'entoure et qui constitue une transition réussie vers les étangs du canal situés plus au sud. Le petit et le grand canal n'étaient pas rectilignes à l'époque et ont probablement été remodelés au milieu du XVIIIe siècle.



L'origine de l'étang Sainte Gertrude remonte au Moyen Âge. Le parc est géré par Natuur & Bos, un organisme de la Région flamande et par la Régie des Bâtiments. Le parc s'intègre parfaitement à la forêt de Soignes. De plus amples informations sur la plus grande forêt de feuillus de Flandre se trouvent sur www.foret-de-soignes.be.

La **Maison espagnole** date du milieu du XVIe siècle et a longtemps servi de moulin à eau, d'où le nom de Gordaalmolen. Le nom actuel du bâtiment ferait référence aux briques allongées dites "espagnoles" qui étaient utilisées à l'époque. La première mention du moulin apparaît dans un document datant de 1293. Ce moulin a inspiré Eleanor Smith à écrire "The Spanish House" (1938).

Apportez votre pique-nique et installez-vous sur la pelouse en bordure d'étang.

- Le parc est ouvert tous les jours de 6 h à 23 h.
- Le parc est interdit d'accès par temps d'orage ou de vents forts (à partir de 60 km/h).
- Les chiens doivent être tenus en laisse sauf dans les zones où ils peuvent courir en liberté.



Dans la brochure 'Promenades à Tervuren' (5 euros) vous trouverez une promenade détaillée du Parc. Elle est aussi téléchargeable via www.visittervuren.be.

Mais peut-être préférez-vous découvrir le parc de Tervuren sous la direction experte d'un guide. Plus d'informations à ce sujet sur www.visittervuren.be où vous trouverez également toutes les propositions pour groupes.

De Warandepoort

Markt 7B - 3080 Tervuren
02 766 53 40
toerisme@tervuren.be
www.visittervuren.be

Heures d'ouverture

Lundi : fermé
Du mardi au vendredi : de 9 h à 17 h
D'avril à octobre : également le samedi et le dimanche : de 10 h à 14 h
De novembre à mars : samedi de 10 h à 14 h, fermé le dimanche

Nous sommes présents sur

[f](https://www.facebook.com/visittervuren) [@visittervuren](https://www.instagram.com/visittervuren)

Textes : Visit Tervuren

Photos : Visit Tervuren, Frank Nicolai, Lander Loeckx, Wim Scheere, Stefan Dewickens, vzw De Rand, Oir Roberts, Bert Dekelver, Hero Scott
Conception : Smets & Raupol
Impression : Gijsselsberg

9

La Maison espagnole

11

L'Étoile à sept branches



Est du Parc, l'agencement des drèves en damier fut abandonné au profit des drèves formant étoile que nous repérons encore aujourd'hui. Dès lors, l'endroit où elles s'entrecroisent est dénommé l'Étoile à sept branches. Les trois grosses pierres qui ornent le croisement furent déterrées dans le village voisin de Duisburg en 1883 et transportées ici sur ordre de Léopold II.

Le Parc vous a ravi et vous a donné envie de découvrir tout ce que Tervuren a à offrir ? Entrez-donc au **centre d'accueil des visiteurs** "De Warandepoort" situé aux abords de la place du marché de Tervuren. Vous vous y croirez déjà en pleine forêt. Nous vous y proposons une découverte interactive de tous les atouts de Tervuren et de la région environnante.

12

Le Centre d'accueil des visiteurs